



Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion de la

**Discussion avec Maude Marquis-Bissonnette pour la journée
internationale des droits des femmes**

le mardi 11 mars 2025, à 17h30
Bar Le Tonik du Pavillon Alexandre-Taché
Campus de Gatineau

La version prononcée fait foi

Madame la mairesse Maude Marquis-Bissonnette,

Chère communauté universitaire,

C'est un honneur pour moi de prendre la parole aujourd'hui, dans le cadre de cet événement organisé par le Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement et Équité, diversité et inclusion de l'UQO. Ce rendez-vous s'inscrit dans nos Semaines d'inspiration au féminin, une initiative qui nous permet de prolonger la célébration de la Journée internationale des droits des femmes.

Le 8 mars est une date marquante, un moment de réflexion sur les avancées réalisées pour l'égalité des genres, mais aussi un rappel des défis qui persistent. À l'UQO, nous sommes fier-es de compter 5 500 femmes, ce qui représente plus de 66 % de notre communauté universitaire. Ce chiffre est révélateur de la place centrale qu'occupent les femmes dans notre institution et de leur apport essentiel à notre dynamisme, notre excellence et notre engagement sociétal.

Ce soir, nous avons l'immense privilège d'accueillir une femme inspirante, madame Maude Marquis-Bissonnette, mairesse de Gatineau. Son parcours est une source de motivation pour celles et ceux qui aspirent à s'engager dans la sphère publique et politique. Grâce à cette discussion animée par madame Isabelle Lafontaine, conseillère en matière de harcèlement au BIPH et madame Elisa Ramirez Hernandez, agente de liaison ÉDI, nous explorerons ensemble les défis et les enjeux liés à la place des femmes en politique, les stratégies pour surmonter les obstacles et l'importance de l'équité et de l'inclusion dans nos sociétés.

Comme certaines et certains le savent, mon parcours est aussi marqué par la résilience et l'engagement. D'origine franco-manitobaine, j'ai dû surmonter de nombreux défis avant d'accéder à l'enseignement supérieur. À l'âge de 19 ans, je travaillais sur une chaîne de montage à l'usine d'Aylmer de Northern Telecom. Lorsque cette usine a fermé, me laissant sans emploi et avec une jeune enfant, l'UQO m'a ouvert ses portes. Grâce à la reconnaissance de mon expérience syndicale, j'ai pu entreprendre un certificat en relations industrielles, qui m'a menée vers un baccalauréat, une maîtrise et un doctorat.

Ce cheminement, souvent semé d'embûches, m'a appris l'importance de l'accessibilité aux études et du soutien aux femmes qui, comme moi, doivent conjuguer carrière, parentalité et engagement. Aujourd'hui, en tant que rectrice, je veux redonner à cette

institution qui m'a tant apporté. Je souhaite encourager chaque femme à poursuivre ses ambitions, quelles que soient les barrières rencontrées.

Ce type d'événement ce soir nous rappelle à quel point il est crucial de réfléchir collectivement aux obstacles que rencontrent les femmes dans l'espace public. Qu'il s'agisse de conciliation famille-travail, de cyberviolence, de sexisme ou de la nécessité de bâtir des réseaux de soutien et de solidarité, ces enjeux concernent toute notre communauté. En tant qu'université, institution engagée et lieu de savoir, nous avons la responsabilité de sensibiliser, de former et de favoriser un environnement inclusif où chaque femme peut réaliser son plein potentiel.

J'espère que cette discussion vous inspirera, qu'elle ouvrira des pistes de réflexion et surtout, qu'elle renforcera votre / notre engagement commun pour une société plus équitable.

Je tiens à remercier chaleureusement madame la mairesse pour sa présence et son partage d'expérience, ainsi que nos animatrices pour leur implication. Enfin, merci à vous toutes et tous d'être ici, de vous engager et de contribuer à cette conversation essentielle.

Bonne discussion et excellente soirée!